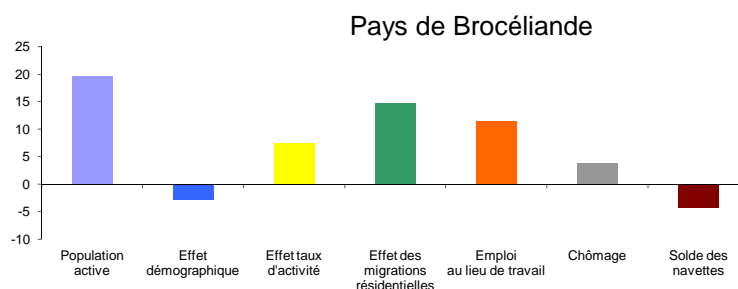


Facteurs d'équilibre du marché du travail Pays de Brocéliande

Chiffres clés

	2012	Evolution 2007 - 2012 (%)	
		Brocéliande	Bretagne
Actifs	32 300	+9,8	+4,1
Chômeurs	2 300	+32,2	+25,6
Emplois au lieu de travail	18 200	+10,3	+1,9
Part du chômage (%)	+7,1		10,8

Evolution annuelle moyenne entre 2007 et 2012 de la population active et contributions à l'équilibre du marché du travail (pour mille actifs en début de période)



Source : INSEE, recensements de la population. Champ : population des 15 - 64 ans

Sur la période 2007 - 2012, le pays de Brocéliande, est l'un des territoires les plus dynamiques au niveau régional, tant sur le plan démographique qu'économique.

Second pays au niveau régional en termes de dynamisme démographique après Vallons de Vilaine, la population active s'est accrue de 9,8% en 5 ans sur le pays de Brocéliande contre 4,1% au niveau régional. Cette croissance résulte du cumul de 2 facteurs : de nouvelles populations en âge de travailler sont venues s'installer sur ce territoire (effet migrations résidentielles). S'y sont ajoutées, à l'instar des autres pays bretons, un gain d'actifs lié au recul des âges de départ à la retraite (effet taux d'activité) qui compense largement le vieillissement de la population. En effet, les jeunes entrant sur le marché du travail sont moins nombreux que les seniors qui cessent leur activité (effet démographique).

Par ailleurs, dans le même temps, l'emploi a fortement augmenté : avec une croissance de 10,3% en 5 ans, le pays de Brocéliande occupe le 1^{er} rang régional en termes de dynamisme économique. L'emploi d'ailleurs s'y est accru 5 fois plus rapidement qu'au niveau régional. Pour autant, ce pays présente la particularité, avec celui des Vallons de Vilaine, de dénombrer un faible nombre d'emplois au regard de la population active avec 6 emplois pour 10 actifs résidents. Une grande partie des actifs travaillent donc à l'extérieur du pays, notamment autour de Rennes.

A noter, qu'à l'image des autres territoires bretons, le pays de Brocéliande a lui aussi été impacté par la hausse du chômage. Pour autant, la part des actifs au chômage reste limitée et en dessous du niveau régional (7,1% contre 10,8%).

Mobilités domicile - travail

Le pays de Brocéliande est le territoire, après celui des Vallons de Vilaine, à être le plus dépendant de l'extérieur en termes de flux domicile - travail : en effet, plus de 58% des actifs résidant sur ce territoire et ayant un emploi travaillent en dehors de leur territoire.

Ainsi, le solde des navetteurs est largement déficitaire, avec 3 fois plus de sorties que d'entrées : 17 600 sorties pour 5 700 entrées.

Le principal déséquilibre s'observe avec Rennes, en lien avec le desserrement résidentiel de la couronne de la métropole: 14 100 actifs du pays de Brocéliande vont y travailler quand seulement 2 600 font le trajet en sens inverse. Des échanges s'opèrent aussi avec les pays de Ploërmel - cœur de Bretagne et de Dinan, mais avec des volumétries bien moindres : en déficit pour le 1^{er}, (800 départs contre 600 entrées), en excédent pour le 2^{ème} (400 départs pour 800 entrées).

Encadré méthodologique

Selon une approche que l'on qualifie de sociodémographique, la variation de la population active de 15 à 64 ans est le résultat de 3 effets :

- **un effet lié au vieillissement des actifs** initialement présents et résidents dans la zone, appelé effet démographique. Il se définit comme la variation de la population active lié au renouvellement naturel des générations (vieillesse des actifs initialement présents).

L'effet démographique sera donc positif dans le cas où le nombre de jeunes arrivant sur le marché du travail est supérieur au nombre de seniors cessant leur activité. Il sera négatif dans le cas inverse : le nombre de seniors à quitter le marché du travail est supérieur au nombre de jeunes y entrant.

- **un effet lié à la variation des taux d'activité** au cours de la période (appelé effet taux) : il mesure la variation de la population active due aux seuls changements de comportement d'activité.

Globalement sur la période 2007-2012, ce taux d'activité a augmenté sous l'effet de l'allongement des carrières professionnelles en lien avec les évolutions législatives sur le recul des âges de départ à la retraite.

- **un effet lié aux migrations résidentielles d'actifs** : il évalue l'impact des mouvements de population entre les territoires (personnes qui s'installent dans la zone moins les personnes qui déménagent). Cet effet est mesuré comme étant la résultante entre l'évolution de la population active et la contribution de 2 premiers effets.

Selon l'approche du marché du travail, l'évolution de la population est la somme de composantes, au sens des recensements de la population de 2007 à 2012 de :

- **l'évolution du nombre d'emplois** existant dans la zone, au lieu de travail.
- **l'évolution du nombre de chômeurs**, au sens du recensement de la population.
- **l'évolution du solde des navettes domicile - travail**, correspond à l'évolution de la différence entre le nombre de personnes travaillant sur un territoire mais n'y résidant pas (entrées) et le nombre de personnes y résidant mais n'y travaillant pas (sorties).